



Perspectives interdisciplinaires sur le travail et la santé

8-2 | 2006
Vulnérabilité

Barriers and accident prevention de Hollnagel

Jacques Leplat



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/pistes/3019>

DOI : [10.4000/pistes.3019](https://doi.org/10.4000/pistes.3019)

ISSN : 1481-9384

Éditeur

Les Amis de PISTES

Édition imprimée

Date de publication : 1 novembre 2006

Référence électronique

Jacques Leplat, « Barriers and accident prevention de Hollnagel », *Perspectives interdisciplinaires sur le travail et la santé* [En ligne], 8-2 | 2006, mis en ligne le 01 octobre 2006, consulté le 22 mars 2021. URL : <http://journals.openedition.org/pistes/3019> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/pistes.3019>

Ce document a été généré automatiquement le 22 mars 2021.



Pistes est mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.

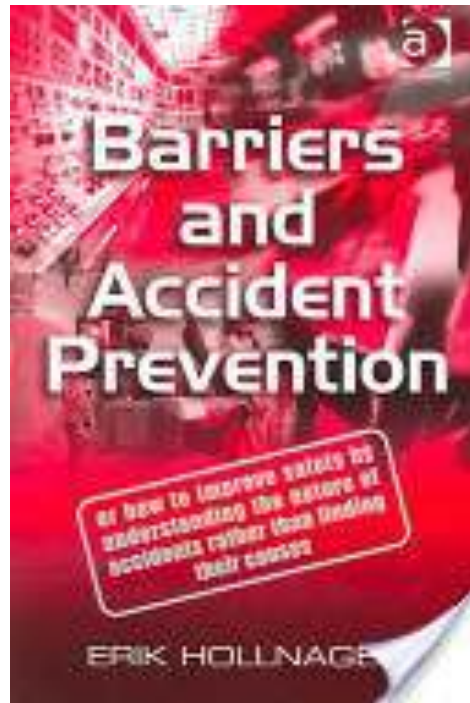
Barriers and accident prevention de Hollnagel

Jacques Leplat

RÉFÉRENCE

Hollnagel, E. (2004). Barriers and accident prevention. Aldershot, UK : Ashgate. 226 p.

- 1 Ce livre collectif s'inscrit dans la même perspective que le livre coordonné par Bronckart et le groupe « langage, action, formation » de la Faculté de psychologie et des Sciences de l'éducation de l'Université de Genève¹ l'année précédente. Celui-ci s'ouvrait par une première partie de 144 p. dans laquelle Bronckart définissait « pourquoi et comment analyser l'agir verbal et non verbal en situation ». Cette présentation théorique et méthodologique particulièrement bien argumentée exposait en détail le cadre d'analyse dont s'inspirent beaucoup des travaux du présent ouvrage. Avec ses organisateurs, on peut trouver à ce dernier une double source. D'abord, la constatation que la « part langagière » du travail a tendance à croître avec le développement des technologies :



transmission d'informations diverses et d'instructions, orales ou écrites, dont l'inflation a été souvent soulignée, communications interpersonnelles au sein des équipes et des interactions de service, projets et rapports d'activité de tous genres, etc. La seconde source réside dans l'évolution des sciences du langage décrite ici comme « le virage actionnel des modèles du discours » qui conduit, notamment, à accorder une place essentielle au contexte et à la dimension « praxéologique », d'où l'intérêt porté aux situations de travail. Les perspectives de l'ouvrage peuvent être considérées comme illustrant la tentative d'articuler les connaissances et questions issues de ces deux sources. Ainsi, les auteurs identifient et développent trois champs thématiques :

- « - **les situations de travail**, comme points de rencontre entre praticiens et chercheurs, et comme lieu de mise en œuvre de l'interdisciplinarité ;
- **l'action**, comme l'une des problématiques constitutives des sciences sociales, et comme unité d'analyse de la présence humaine dans les lieux de travail ;
- **le discours** enfin, en tant que processus de médiation et comme instrument de planification, d'évaluation et de reconfiguration des actions en situation de travail » (p. 7).

- 2 Les 17 auteurs qui ont collaboré aux douze chapitres de l'ouvrage sont des spécialistes de disciplines diverses : psychologie du travail, didactique professionnelle, ethnométhodologie, linguistique interactionnelle, analyse du discours. Leurs contributions cherchent à répondre aux objectifs assignés dans l'introduction :

« identifier quelques-uns des concepts et des instruments méthodologiques contribuant à l'analyse des actions et des discours en situation de travail », d'une part, et d'autre part, « rendre manifeste la diversité des approches aujourd'hui à l'œuvre dans ce champ » (p. 5).

- 3 L'introduction présente un excellent commentaire de l'ouvrage qui situe bien les chapitres en fonction des objectifs définis plus haut. Elle note cette difficulté liée au recours au langage, à savoir qu'il est à la fois objet de recherche et instrument au

service de cette recherche : d'où la prudence des interprétations auxquelles aboutit son étude. Pour donner une idée du contenu de l'ouvrage qui ne peut être discuté en détail, on donnera le titre de ses quatre parties et des extraits des titres des trois chapitres que chacune comporte.

- **Le statut du langage dans les méthodes d'analyse du travail.** Genres de discours et activités de travail. L'autoconfrontation croisée en analyse du travail. Activité conversationnelle et activité d'analyse.
 - **Conseils et gestes dans les interactions de service.** Rôle représenté et rôle joué : l'activité des techniciens conseil. Conseiller, une activité et un jeu de langage professionnel. L'interdépendance actes de langage / gestes pratiques dans les interactions de commerce et de service.
 - **Coordination, prise de décision et expertise dans les interactions spécialisées.** Ressources langagières et multimodales dans la conception collective d'une exposition. Discours, travail et polyfocalisation de l'action. Une approche linguistique de corpus dans l'expression d'un dysfonctionnement.
 - **Préfiguration et reconfiguration du travail en situation de formation.** Les constructions discursives de l'avenir dans une institution de formation par le travail. En quoi et comment les « textes prescriptifs » prescrivent-ils ? Comment l'agent met-il son action en mots ?
- 4 En même temps que des présentations théoriques et méthodologiques, chaque chapitre comporte la mise en œuvre de celles-ci dans une situation de travail, souvent d'une manière détaillée qui permet de bien saisir les modalités de cette mise en œuvre et éventuellement de s'en inspirer.
- 5 Les analyses linguistiques sont ainsi situées dans un milieu de travail. Elles peuvent être considérées comme des composantes de l'analyse du travail, mais elles jouent ce rôle d'une manière plus ou moins parfaite au sens où, parfois, l'analyse du langage tend à devenir sa propre fin. Mais on trouvera aussi des chapitres où l'articulation des deux analyses est particulièrement bien réalisée et où les deux analyses s'enrichissent mutuellement. Il serait peut-être intéressant à l'avenir de discuter de la pertinence du choix du type d'analyse en fonction du type de travail étudié, de l'objectif et des conditions de l'analyse.
- 6 Comme le souhaitent les auteurs, cet ouvrage bien rédigé et solidement documenté constituera un excellent instrument de travail pour les intervenants, chercheurs et formateurs relevant du domaine du travail et des sciences du langage. Il pourra être aussi très utile aux étudiants de ces domaines. On ne peut qu'en recommander la lecture.

NOTES

1. Bronckart et le groupe LAF (Eds.) (2004). *Agir et discours en situation de travail*. Cahier de la section des Sciences de l'éducation, n° 103, Université de Genève. 312 p.

AUTEURS

JACQUES LEPLAT

Jacques.Leplat@wanadoo.fr, Ecole Pratique des Hautes Etudes, 41 rue Gay-Lussac, 75005 Paris,
France